



**Artisans
du Monde**
Pour un commerce
équitable

EQUI PALETS

Outils stands
Mai 2022

Le jeu d'adresse du commerce équitable

CADRE

Public : jeunes / adultes / en famille
Durée : 10-15 minutes

OBJECTIF

Distinguer les mécanismes du commerce équitable et du commerce libéral dominant.

MATERIEL : pensez à la récup' !

- La bâche de jeu (modèle en annexe) à réaliser vous-même (dessin sur une ancienne banderole ou à faire imprimer dans votre imprimerie locale).
- Munissez-vous de 12 palets de 2 couleurs différentes que vous pouvez remplacer par des galets peints, couvercles de bocaux peints ou tout autre projectile assez lourd.
- Un pion (ou caillou peint) de chacune des 2 mêmes couleurs que vos projectiles, pour compter les points.

BUT DU JEU
Marquer le plus
de points possible

DÉROULEMENT

Installez la bâche au sol (entre deux stands, devant le stand, devant le magasin, dans l'herbe, sur des pavés ...). Marquez la zone de tir à un mètre de la bâche. Les pions marqueurs de points sont à 0 sur l'échelle des points. Peut se jouer seul.e ou en équipe. Les joueurs ou les joueuses se placent dans la zone de tir et lancent les projectiles pour atteindre les cases qui leur semble correspondre à des mécanismes du commerce équitable. Il ne peut y avoir qu'un projectile de chaque équipe par case. Si la case dans laquelle atterrit le projectile est un mécanisme du commerce équitable, c'est gagné : avancez le pion d'une case sur l'échelle de points. Si le projectile tombe sur un mécanisme du libre-échange, reculez le pion d'une case sur l'échelle de points.

ASTUCES

- Vous pouvez le jouer en équipe concurrentielle (deux couleurs de projectiles + un curseur-points de la même couleur) ou en coopération (tout le monde contribue à gagner les points).
- Si vous n'avez pas de banderole à recycler, utilisez un drap, une nappe ... décomposez tous les éléments imprimez et plastifiez chaque mot et l'échelle de points sur des feuilles A4.
- Si vous ne voulez pas les disposer au sol, utilisez une table, et choisissez un projectile moins volumineux.

DÉCRYPTAGE

Expliquez (voir les pistes de décryptage au dos) et illustrez d'histoires et/ou d'exemples les mots et les mécanismes du jeu, pendant la partie ou après, autour d'un café/jus ...

POUR ALLER PLUS LOIN

Discussion/débat sur les effets du libre-échange et sur les mécanismes, les exemples, les histoires du commerce équitable.





Le commerce équitable

La **non-discrimination** est un des principes fondamentaux du commerce équitable : favoriser l'inclusion et l'égalité pour toutes et tous.

Transparence de la production jusqu'à la consommation : on peut/doit savoir qui interagit et comment est répartie la richesse tout au long de la chaîne.

Toutes les personnes doivent pouvoir vivre de leur travail dans la dignité. La **juste rémunération** inclut : une alimentation suffisante, l'accès à l'eau, aux soins et à l'éducation, l'accès à un logement décent et à l'habillement ...

Respect de l'environnement, protection de la biodiversité, gestion des ressources naturelles, interdiction des OGM ...

Informé, conscientisé, mobilisé, viser l'incidence politique : les peuples doivent retrouver la maîtrise de leurs choix politiques, et doivent **pouvoir agir** individuellement et collectivement sur leur devenir, en finir avec les dominations des plus riches.

Le commerce équitable s'organise grâce à des partenariats entre structures qui visent un **développement collectif**

Les organisations de commerce équitable ont des **pratiques démocratiques** : une personne = une voix. Chaque personne participe aux décisions. Chaque travailleur et travailleuse est libre de se syndiquer



Le libre-échange

Les actions de **charité** sont relatives à l'utilisation de capitaux privés individuels liées à une perception individuelle liée à la morale, à l'inverse des actions de solidarité qui sont relatives à l'entraide sociale basée sur l'éthique, qui comblent les défaillances d'un système politique en profondeur.

Certaines multinationales et certains décideurs économiques se donnent bonne conscience en distribuant une partie de leurs revenus dans des actions caritatives au lieu de mieux rémunérer le travail dès le début.

Le libre-échange s'appuie frénétiquement sur le duo **productivisme-consumérisme** toujours produire plus, et inciter à la consommation pour générer le plus de profits possible. Il épuise les ressources et induit des mécanismes de « course à la consommation ».

Afin de réduire les coûts de production et dégager le plus de profits, le libre-échange cherche à rémunérer le moins cher possible le travail et de trouver les matières premières les moins coûteuses. Cela induit **l'exploitation des ressources humaines et naturelles**

Puisqu'il s'appuie généralement sur des investissements privés, l'objectif premier est de générer un maximum de profits afin de rémunérer ces investissements. Le libre-échange vise l'enrichissement des personnes qui investissent (**profits individuels**) plutôt que l'enrichissement collectif des personnes qui participent à la chaîne de production.

Afin de pouvoir vendre un maximum de produits, le libre-échange développe de plus en plus de **publicité**. D'après Arnaud Pêtre, chercheur en neuro marketing, le cerveau d'une personne en France est exposé à plus de 15000 messages publicitaires par jour (tous médias confondus).

Afin de garder la mainmise sur les prix des matières premières (particulièrement agricoles) seul un petit nombre de multinationales interagissent entre les personnes qui produisent et celles qui consomment : le **pouvoir est concentré** par ces multinationales, qui dominent les négociations et imposent leurs conditions.

Le libre-échange n'est possible qu'en usant des mécanismes du **patriarcat**. De plus, le travail des femmes à poste équivalent est rémunéré 19.7 % de moins que celui des hommes (insee.fr), et seuls 14% des postes de direction (lesechos.fr) sont occupés par des femmes.



Cacao-choco équitable

Transparence de la production jusqu'à la consommation : on peut/doit savoir qui interagit et comment est répartie la richesse tout au long de la chaîne. D'ailleurs, nous pouvons savoir d'où viennent sucre et cacao des tablettes Artisans du Monde et nous connaissons leur modes et méthodes de production et aux prix auxquels ces ingrédients ont été achetés.

Coopératisme et démocratie les organisations qui interviennent à la production et à la distribution du chocolat Artisans du Monde sont des organisations démocratiques (1 personne = 1 voix) et les membres participent aux décisions de leur structure. En France, AdM relève de l'Economie sociale et solidaire par son statut d'asso loi 1901. et les « bénéfiques », lorsqu'il y en a sont obligatoirement servent le projet associatif.

Juste rémunération du travail Pour le cacao comme pour le sucre : le prix est déterminé à l'avance, l'engagement sur le long terme dans la relation de commerce équitable permet aux producteurs et productrices de pouvoir compter sur un revenu juste et stable dans le temps, qui leur permet d'envisager l'avenir plus sereinement !

Conditions de travail décentes contrairement au commerce dominant, le commerce équitable permet de s'assurer du respect des conventions internationales de l'Organisation Internationale du Travail : pas plus de 48h/semaine, 16 ans minimum, pas de travail forcé, normes de santé, sécurité et hygiène, non-discrimination, juste rémunération, liberté syndicale, etc.

Plantations agroforestières nos partenaires de Bolivie cultivent le cacao sur leur parcelle de forêt tropicale, sous couvert de la généreuse ombre forestière qui permet de préserver les sols, garder l'humidité et donc qui permet de ne pas adjoindre de produits chimiques de synthèse (intrants ou pesticides). Le sucre est cultivé non pas dans la forêt mais sur des terres possédées par les familles paysannes, qui organisées en coop possèdent aussi les moulins pour extraire le jus de canne.

Ingrédients bio & équitables les chocolats de la marque Artisans du Monde de base sont composés de pâte de cacao, de beurre de cacao et de sucre de canne complet biologiques et équitables. Puis les spécificités sont ajoutées à cette base (noisettes, etc). Tout ce qui peut être doit l'être.

Conchage long Le conchage (malaxage de la pâte de cacao) est l'une des étapes de la transformation du chocolat. Grâce à un temps de conchage long, le chocolat final est onctueux. Pour obtenir la même onctuosité, l'industrie chocolatière a choisi de remplacer la durée du conchage (coûteuse) par l'adjonction de lécithine de soja.

Arôme de synthèse et lécithine de soja la lécithine de soja est utilisée lors des toutes dernières étapes de fabrication du chocolat, elle remplace les longues heures de conchage (malaxage de la pâte de cacao) nécessaires à l'onctuosité du chocolat. Adjoindre de la lécithine de soja permet donc de réduire les coûts de fabrication ... mais ce n'est pas un ingrédient nécessaire et qui induit des désastres écologiques dans les pays producteurs de soja ! Les arômes chimiques de synthèse sont bien entendu mauvais pour la santé humaine. Ils servent à retrouver chimiquement les saveurs et qualités gustatives de cacao et sucre de canne perdues à cause des modes de production intensifs ...

Concentration du pouvoir Les filières cacao-sucre-chocolat (tout comme celle du café) comptent des millions de producteurs et productrices ainsi que des millions de consommateurs et consommatrices. Au centre de la chaîne, un petit nombre d'entreprises multinationales super-puissantes qui font la transformation des matières premières (étape lors de laquelle est captée une grande partie du prix des produits : les fèves de cacao ou canne à sucre non-comestibles en l'état ne valent pas très cher alors que le chocolat vaut cher). Les entreprises transformatrices parviennent à imposer leurs conditions et à augmenter leurs capitaux.

Publicité Les entreprises multinationales, afin d'augmenter la consommation, choisissent d'allouer un budget très important à la publicité et au marketing. What else ? La publicité est la pierre angulaire de la société de consommation. Selon le chercheur Arnaud Pêtre, chaque habitant·e d'une société de consommation reçoit en moyenne 15 000 messages publicitaires/jour : publicité traditionnelle + internet + sponsoring (marketing de rue, publicité vestimentaire, placements dans les films...)

Travail des enfants En 2021, 1,56 millions d'enfants de 5 à 14 ans travaillent dans les plantations de cacao de l'Afrique de l'ouest (plus grande zone productive de cacao). Cette statistique a un peu augmenté par rapport à 2019.

Déforestation et plantations intensives En 50 ans, la Côte d'Ivoire a perdu 90 % de sa forêt primaire au détriment des plantations intensives de cacao (voilà pourquoi la Côte d'Ivoire occupe la première place dans le palmarès des pays producteurs de cacao).

Pression sur les prix du cacao & du sucre. Les acheteurs, vivant ou se déplaçant dans les pays producteurs pour le compte des multinationales, cherchent à tirer les prix vers le bas pour augmenter leur marge. Par ailleurs, les pratiques spéculatives favorisent un prix bas payé aux personnes qui produisent.

Opacité de la chaîne commerciale Sur une tablette de chocolat du commerce dominant, nous ne savons pas d'où viennent les ingrédients (cacao / sucre). Difficile de savoir dans quelles conditions ce chocolat est produit (en terme de droit du travail et du respect de la biodiversité). Les produits manufacturés affichent une opacité plus forte encore. Selon Brut Media, un jean peut arriver en boutique de prêt-à-porter en France après avoir parcouru 65 000 kilomètres, sans traçabilité.



Les personnes impliquées dans le commerce équitable s'engagent à respecter le bien commun : terre, faune, flore, eau ... tout le Vivant et ce dont il a besoin pour rester ce qu'il est : vivant !

L'environnement est au cœur de la démarche, la protection de la ressource EAU, des équilibres des éco systèmes ... tout autant que la maîtrise de l'énergie (les modes de productions agro-écologiques et artisanaux sont beaucoup moins énergivore puisqu'ils reposent sur du travail manuel principalement).

Par ailleurs, le choix d'Artisans du Monde est de vendre des produits issus de l'agriculture paysanne et familiale, qui cultive la terre en agro-écologie (système prédominant avant la colonisation et ses désastres comme celui du modèle plantations intensives ...)

Aussi, les produits artisanaux sont fabriqués à partir de récupération, recyclage et de matières naturelles locales, c'est-à-dire non pétrochimiques (plastique). Ce qui est beaucoup moins polluant et participe à la réduction de la production de déchets.



La production intensive nécessaire au système économique capitaliste et néo-libéral se base sur l'exploitation de la nature et sur l'épuisement des ressources naturelles. En effet, le système capitaliste néolibéral s'appuie sur la croyance du caractère infini des ressources naturelles.

On remarque des immenses zones de déforestation pour l'implantation de monocultures (afin d'augmenter la production de produits agricoles - cacao, soja, café, sucre pour le carburant ...).

Un exemple très marquant : la Côte d'Ivoire est le premier pays producteur de cacao. Depuis 1950, la forêt primaire tropicale ivoirienne a disparu à 90 % de sa surface remplacée par les plantations intensives de cacao. Pour augmenter les surfaces agricoles utiles, il faut recourir à la déforestation.

Les activités humaines, selon le GIEC (Groupement International des Expert-es sur le Climat) s'accordent à dire que les activités humaines sont responsables des dérèglements climatiques. Or, on peut observer sur différents graphiques de leurs rapports que le climat se dérègle de manière exponentielle à partir de l'entrée du monde dans l'ère industrielle et néo-libérale mondialiste (première vague vers 1870 et deuxième vague à partir des années 1970). Pour Artisans du Monde, le modèle productif néolibéral capitaliste est la première régulation à mettre en place si l'on veut atténuer les effets des dérèglements climatiques. Ce modèle productif en terme d'agriculture est basé sur la production intensive, consommatrice d'intrants chimiques de synthèse qui appauvrissent les sols et déséquilibrent les éco-systèmes. De plus, ce modèle productif est responsable de la pollution et de plusieurs catastrophes industrielles (explosion de centrales nucléaires, marées noires ...) et même naturelles puisque celles-ci résultent d'événements climatiques extrêmes (tsunami, inondations...).